

Erratum

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **23 (1955)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Et Jésus, un doigt sur la bouche, avec un regard implorant, se penchant alors vers Lazare, lui dit dans un souffle, à l'oreille, en désignant les assistants:

«Je le sais. Ne le leur dis pas.»

Pourtant, l'oeuvre d'Oscar Wilde vous suggère la pensée que ses ardentés aspirations, tous les douloureux conflits de son âme, l'angoisse que lui inspiraient les souffrances humaines, sont des formes, parmi les plus pures, de la prière.

Ryan Payen.

Les Livres:

„MARIO“ — d'André Perrin
(Editions René Julliard, Paris.)

Avec «Mario» André Perrin nous a gratifié d'un livre dans lequel les homosexuels sont tels que le plus grand nombre des hétérosexuels se plaît à se les représenter tout bonnement. Rien ne manque à ce livre: la débauche des mineurs, le vol, le chantage, la prostitution, les affaires louches, bref, tous les vices, y compris l'aventure obligatoire avec une fille, sont ici condensés pour dépeindre le genre de vie homosexuelle; et on ne peut pas en vouloir au «bon bourgeois» qui, lisant ce livre, pousse des cris d'horreurs sur les «tantes». C'est un comble!

L'auteur semble avoir une prédilection pour le terme «chaleur animale», qu'il emploie copieusement. Croit-il par cela porter son sujet à son niveau, c'est-à-dire celui de l'instinct animal? Il le semble presque, car sur 282 pages il fait courir Gilbert après son Mario (très invraisemblablement dépeint). Un Gilbert aiguillonné par une avidité passionnelle, perdant délibérément tous scrupules, montrant en quelque sorte où conduit le vice de l'homosexualité: dans les bas-fonds et le monde du crime. La morale: esclave d'une passion affreuse, sous l'emprise d'un vagabond, le jeune homme bien élevé et bien doué devient, du fait qu'il s'adonne aux vices affreux de l'homosexualité, une épave, une caricature de lui-même, et une lamentable loque n'ayant plus guère l'énergie de poursuivre son existence. Eh, oui! comme ils sont vicieux, les homosexuels.

Maintenant «Mario» doit-il être un drame ou une tragi-comédie, une scène du milieu ou la preuve que l'homosexuel agit et vit sous la contrainte d'impulsions malades? En face de l'incertitude de Perrin on ne peut arriver à une conclusion. Toutefois Perrin ne possède même pas les qualités fondamentales d'un romancier: l'action traîne, les personnages sont sans vie, et le lecteur sent une fois de plus le besoin de se procurer un dictionnaire d'argot. On se demande machinalement à quel mobile a obéi l'éditeur quand il a mis ce livre sous presse, car il est très invraisemblable qu'il n'ait pas remarqué les faiblesses de ce bâclage; il ne vaut même pas la peine d'être coupé.

J. U.

E r r a t u m

Dans notre No de juillet, page 25, la huitième ligne en comptant à partir du bas de la page a été changée lors de la correction. En voici la teneur exacte:

D'une part, la femme a été longtemps considérée par le musulman (et

A nos lecteurs qui désirent conserver leurs fascicules ou les faire relier, nous adresserons sur demande de leur part une page corrigée. Nous nous excusons de cet incident.

Le Cercle.